

La bonne année de la com de com se fait en spectacle

La communauté de communes du pays du Clermontois (CCPC) était en fête jeudi 9 janvier au soir sous le haut plafond de la salle de sport Monard de Breuil-le-Sec à l'occasion de la présentation des vœux.

Pas facile pour le président Lionel Ollivier de faire un trop long discours en raison des restrictions légales qui empêchent de trop s'auto congratuler et surtout de faire campagne à 2 mois du scrutin des élections municipales qui désigneront aussi les représentants communautaires. Néanmoins, tout le gratin est là. Des conseillers départe-

mentaux, régionaux, du sénateur, du député, etc. Bref, toute une brochette de ce qui se fait de plus chic dans le secteur.

La salle est joliment décorée, et les convives auront droit à un non moins chic cocktail dînatoire concocté par un traiteur clermontois. « *Ce mandat a été compliqué, avec tout un tas de lois et de réformes* », pointera Lionel Ollivier. Il rendra un hommage appuyé à son prédécesseur Alex Seghers, celui-là même qui a une époque n'était pas un grand fan du concept de présidence intercommunale occupée par le maire de la ville la plus importante du territoire, mais

qui se résigna ensuite. Lionel Ollivier eut aussi des mots sympathiques en particulier pour son directeur général des services William Lecieux et en général vers tout le personnel intercommunal. Il fit un bref pânégistique des réalisations de la CCPC; très haut débit, contrat local de santé, PLUI HD, etc. En remerciant ses collègues élus il a admis ne pas toujours être un cadeau, « *j'ai une personnalité parfois éruptive et volcanique* », ponctua-t-il.

Ophélie Van Elsuwe flatta le département et Béatrice Lacroix et Didier Rumeau la région. Le sénateur Olivier



Une scène couverte d'élus locaux pour entourer Lionel Ollivier, président du Clermontois.

Paccaud gratifia l'audience fort nombreuse de ses fameux vœux sous forme d'abécédaire que la France entière nous envie... il y souhaite de l'audace et des zestes de zénitude avec toutes les autres lettres au milieu, le tout quasiment sans note, ce qui a le don de bluffer l'auditoire et de lui valoir de nombreux applaudissements pour l'effort fourni et la poésie de l'exercice. Il est vrai que tout le monde n'est pas capable de placer kaléidoscope, xylophone et yang dans la même phrase. La sénatrice Laurence Rossignol a profité de sa prise de parole pour plaider la cause

des femmes et fustiger les nombreux féminicides recensés cette année, « *j'ai au moins la petite consolation de voir que ces crimes n'ont pas été commis dans l'indifférence ou l'anonymat et sont aujourd'hui systématiquement dénoncés* », asséna-t-elle. Le député Minot posa la dernière pierre aux discours comme le veut le protocole. Il le fit en quelques mots très concis.

Pour compenser l'impossibilité pour Lionel Ollivier de tirer des plans sur la comète, la CCPC eut l'ingénieuse idée de proposer un spectacle d'une quarantaine de minute. Intitulé

« *Mal de maires* », il s'agissait de saynètes comiques sur les actions des maires pendant leur mandat. Le tout étant particulièrement caricaturé avec par exemple une reconstitution de visite de sécurité à se tirer les cheveux tant l'inspectrice faisait montre d'un esprit particulièrement pointilleux. Le public, essentiellement composé de maires, s'est montrée très enthousiaste et rieur devant les nombreuses situations cocasses jouées sur scène par la compagnie des Héliades.



Le mal de maires de la compagnie Héliades a fait un carton auprès du public d'édiles.